Échos de Macolin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Récital de piano commenté

L'Ecole de sport n'est pas exclusivement «musculaire». Une large place y est réservée à la culture de l'esprit et du cœur. Le récital commenté donné aux participants au cours d'ecclésiastiques de cette année par Monsieur Jacques Chappuis, le délicat artiste de Macolin, en est une preuve parmi beaucoup d'autres.
Jacques Chappuis est non seulement un interprétateur de grand talent, mais encore un commentateur parfait. Il sait en quelques mots et en quelques phrases musicales disséquer l'armature de chaque composition et en faire saisir les subtilités et l'attrait, même à l'auditeur le moins mélomane.
Il n'est pas non plus le pianiste exclusif se vouant uniquement à la musique classique ou au contraire moderne. Il joue avec un égal bonheur du Haendel, du Beethoven, du Chopin, du Perrenoud et du Prokofieff, comme ce fut le cas le 27 juin 1957 devant un auditoire aussi attentif qu'intéressé, de prêtres et de pasteurs ainsi qu'un groupe de jeunes d'Evilard et quelques personnalités dont le maire de la Ville de Bienne.
C'est là une belle initiative de notre cher Directeur Ernest Hirt qui sait lui aussi, à l'occasion, se servir très adroitement des touches noires et blanches.

Jean Daetwyler, le compositeur sportif à l'honneur!

A l'occasion du récent concours fédéral de musique qui s'est déroulé à Zurich, la «Gérondine», harmonie municipale de Sierre, interpréta sous la direction de son animateur, Monsieur Jean Daetwyler, la «Sky-Symphony» dont la première audition avait été donnée l'année dernière sur les ondes de notre pays, et dont nous avions entretenu, ici même nos lecteurs. Cette œuvre de conception moderne, mais fort bien équilibrée, obtint la plus haute distinction du Jury, à savoir les lauriers d'or. Nous adressons nos très vives félicitations à notre ami et compatriote Jean Daetwyler, en espérant qu'il viendra bientôt à Macolin pour réaliser la «Symphonie du Stade» dont nous parlions autrefois!

Le film de choc

Il s'agit d'un très court métrage tourné par la Police cantonale bernoise en faveur de la prévention des accidents. En l'espace de dix petites minutes, cette bande, tournée en collaboration avec Macolin, vous fait passer par des transes telles que vous n'avez plus du tout l'envie, une fois au volant de votre machine, d'effectuer un dépassement sans visibilité ou en dehors des lignes blanches.
L'acteur principal de ce film est un moniteur qui se rend à un cours à Macolin et que la crainte de ne pas arriver à l'heure d'ouverture «talonne» jusqu'au moment où la vue d'un accident mortel lui fait réaliser toutes les imprudences commises pendant son voyage. Lorsque l'on sait que l'auteur de cette remarquable réalisation n'est autre que Monsieur Arnold Forter, créateur du premier film de Macolin «Jeunesse forte Peuple libre» on ne craint pas d'affirmer que c'est là un petit chef d'œuvre de plus de cet excellent opérateur que nous ne pouvons que recommander à notre groupements IP et à tous ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse de demain, de celle qui utilisera les voitures atomiques!
Les commandes peuvent être adressées à la Police cantonale bernoise.

Le cours Idla détrôné !

Après avoir donné son consentement pour la direction d'un cours international de gymnastique rythmique du 22 au 27 juillet à l'EFGS Monsieur le Prof. Idla — ou plus exactement son administrateur Monsieur Léonidoff — ont exigé de telles prétentions financières que la direction de Macolin se vit dans l'obligation de renoncer aux services de l'éminent professeur de Stockholm. Il fut remplacé, au pied levé, par un autre grand spécialiste, Monsieur Medau de Bavière, qui dirigea le cours avec un brio extraordinaire et à la satisfaction de tous les participants et participantes. Signalons que seules trois inscriptions furent finalement retirées à la suite du désistement du Prof. Idla.
Nous savons que les frais entraînés par le déplacement d'une troupe sont très élevés, mais nous n'en déplorons pas moins le fait que l'on veuille monnayer d'une manière excessive cette partie du sport et de l'éducation physique demeurée, jusqu'ici, à l'abri presque total de la spéculation et de la commercialisation.
C'est dommage, en espérant que le Professeur Idla revienne à de meilleurs sentiments ou qu'il renvoie alors son trop exigeant administrateur!

Des visiteurs bien sympathiques

Venant de Côme, un groupe de quelque vingt musiciens peu banals se produisit le 8 juillet dernier devant le bâtiment principal de l'EFGS.

Provenant apparemment de la campagne ces musiciens jouaient d'un instrument fort original fait de trois gammes de roseaux et ressemblant quelque peu à une harpe. En soufflant à l'extrémité supérieure des roseaux on en extrait un son agréable qui rappelle celui de la flute. Les diverses grandeurs d'instruments représentent les divers registres, si bien que le tout finit par former un orchestre fort harmonieux. Ce bizarre instrument porte un nom qui n'est pas moins bizarre, celui de «firlenfeu» ou «feut-feut» suivant les régions d'où il provient. Les jeunes gens le fabriquent eux-mêmes et deviennent de grands spécialistes en la matière.
Voilà me semble-t-il qui pourrait être une agréable distraction pour nos jeunes riverains!

Et vive Dominique !

De Neuchâtel nous est parvenue la très bonne nouvelle de la naissance d'une petite Dominique au foyer tout jeune de Monsieur et Madame Bastardo-Roulet, si cher au colonel Roulet, Chef de l'Office cantonal d'éducation physique neuchâtelois. Nous présentons aux heureux parents et grands-parents nos très vives félicitations en les priant toutefois de ne pas oublier que la vieille garde de l'instruction préparatoire a besoin d'être relevée de ses fonctions!

Fr. Pellaud.